

La voie était ouverte : une nouvelle conquête , en complétant l'œuvre si heureusement commencée , vint dignement mettre le sceau à toutes les réformes précédentes ; en démontrant que la science est une , nous avons déploré sa division qui ne faisait que la scinder en deux corps isolés. Un décret de 1794 la rappela à son unité primitive , en réunissant dans une même école la chirurgie et la médecine. On l'a dit avec raison : « En mettant la chirurgie au niveau de la médecine , le législateur fit un acte de haute sagesse . » (Pointc , *Histoire topog. de l'Hôtel-Dieu de Lyon* , 1842). Il fit plus , ce fut un acte de justice pour l'art ; ce fut un grand bienfait pour la société (1).

Dans les hôpitaux de Lyon , le chirurgien avait été jusqu'alors réduit à un rôle subalterne ; il se trouvait dans un état de vasselage vis à vis du docteur ; celui-ci , chargé de la direction du service , faisait la visite des malades que l'autre se bornait à opérer ou à panser sous ses ordres. L'Hôpital avait ainsi un chirurgien en deux personnes. (Pétrequin , *Mélanges de chirurgie* , p. 168). Il serait superflu

quatre épîtres en vers , qu'il lut dans les séances publiques de l'Académie de Lyon : sur les *Chagrins attachés à l'exercice de la médecine* (1800) ; sur la *Confiance en médecine* (1801) , ouvrage qui fut mentionné honorablement par l'Institut dans le concours de 1804 ; sur la *Reconnaissance envers les médecins* (1802) ; enfin sur la *Douleur* (1805). — P. Laurès avait fait paraître , en 1757 , un *Supplément aux Lyonnais dignes de mémoire* , parodie de l'ouvrage de Pernetti. « C'est , dit un critique , une satire parfois ingénueuse et assez méritée. » P. Laurès est connu comme auteur de chansons facétieuses.

(1) « La médecine et la chirurgie n'étoient , pour ainsi dire , que deux « branches qui sortoient de la même tige , ou plutôt c'étoient deux noms « différents du même art. La chirurgie n'étoit qu'une médecine plus « étendue , car les chirurgiens joignoient aux remèdes internes les secours « de la main. » (*Recherches sur l'origine de la chirurgie* , p. 14.)